

Cuprum metallicum¹

Généralités

Le cuivre est un métal d'une couleur rouge caractéristique très malléable, ductile et tenace; il se patine à l'air en se couvrant d'une couche verdâtre d'hydrocarbonate (vert de gris).

Il se rencontre dans la nature surtout à l'état de pyrite de cuivre, minéral jaune métallique formé de sulfure de cuivre et de sulfure de fer et souvent aussi, associé à des sulfures d'antimoine, d'argent, de plomb, d'arsenic. On le trouve encore à l'état d'oxyde et d'hydrocarbonate (malachite, azurite). Il existe enfin dans la plupart de nos aliments végétaux et animaux.



Nous préparons, pour l'usage homéopathique, les trois premières dynamisations du remède en triturant du cuivre métallique précipité.

Peu de choses sinon qu'il s'agit d'un métal flamboyant, rouge, donc réactif et malléable, ductile, donc déformable.

Caractéristiques

Spasmes musculaires pouvant aller jusqu'aux convulsions; affections spasmodiques. Crampes et convulsions extrêmement violentes,

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

apparaissant et disparaissant brusquement et s'accompagnant de troubles digestifs et nerveux.

C'est là la grande caractéristique du remède; on la rencontre dans la plus grande partie des cas où il est utile. *Le spasme musculaire est toujours présent dans le médicament, depuis le simple tressaillement des doigts jusqu'aux convulsions généralisées; en outre, la plupart du temps, le spasme musculaire commence par des contractions saccadées des doigts et des orteils pour devenir ensuite général (Cicuta virose a le contraire). Contrariété spasmodique des muscles volontaires. Convulsions; spasmes toniques et cloniques commençant par les doigts et les orteils, principalement du côté gauche, et s'étendant à tout le corps. Epilepsie.*

Les *crampes* sont un autre symptôme caractéristique de l'action de Cuprum met. Elles peuvent être *toniques ou cloniques, locales ou générales* et quelquefois sont remplacées par une toux spasmodique ou une respiration difficile (Hughes). Crampes aux extrémités, à la paume des mains, à la plante des pieds, aux mollets, avec grande fatigue des membres.

Soulager les crampes, les spasmes musculaires, les convulsions, tel est le premier et principal usage homéopathique de Cuprum (Hughes).

Notons cette caractéristique, les mouvements spastiques viennent de la périphérie pour gagner l'ensemble du corps, qu'ils sont brusques, mobiles, extensifs.

Notons aussi cette caractéristique, chez Cuprum metallicum, la toux spasmodique et la respiration difficile correspondent à des resserrements locaux.

Ainsi, se dégagent deux états contraires, un mouvement convulsif venant des extrémités et allant au centre et partout le corps, l'autre un spasme resserrant localement tel ou tel site.

Épuisement du corps et de l'esprit à la suite du surmenage cérébral ou d'insomnie.

Chez Cuprum metallicum, les mouvements convulsifs allant des extrémités au centre et à l'ensemble du corps représentent, en termes de champs vital, une conquête d'une vague convulsive qui avance et s'étend à mesure, de façon brutale et saccadée, qu'elle oblige la substance vitale à reculer, à délaisser son territoire périphérique, à s'absenter jusqu'à se "soustraire" de l'ensemble du corps. L'épuisement qui s'en suit indique exactement cette conquête convulsive et l'abandon global de la substance vitale. On verra que, dans un deuxième temps, une réaction de défense tente de limiter l'étendue du territoire concédé, en provoquant partout des spasmes immobilisants pour s'opposer à la déferlante.

Hypersensibilité.

Cuprum présente une sensibilité exaspérée: la peau, les verrues sont sensibles et dans sa réaction également, il est tellement hypersensible que, quand il est nécessaire, des remèdes indiqués partiellement agiront mal parce que le sujet est si exagérément sensible à toute chose, que la dose la

plus minime, la plus douce, agit avec excès; n'importe quelle odeur dérange, un remède bien choisi aggrave au lieu de guérir; Cuprum soulage cette hypersensibilité et après lui, les remèdes bien choisis agiront pour amener la cure (Kent). Cette hypersensibilité est non seulement physique mais psychique: sujets qui sont si sensibles qu'ils ne savent pas s'entourer de sympathies parce qu'ils sont incapables de se maîtriser, et qu'ils réagissent beaucoup trop violemment à n'importe quelle influence, même minime, mais qu'ils ressentent avec une hypersensibilité exaspérée.

Il y a une concordance entre l'acuité des mouvements spastiques et l'acuité de la sensibilité : autant les spasmes sont violents, autant la sensibilité est exacerbée. En fait, chez Cuprum metallicum, l'hypersensibilité de la peau ainsi que celle des organes des sens ou du psychisme, montre que sa substance vitale est comme à nue en périphérie, qu'elle n'est pas protégée, que les *résistances périphériques sont inexistantes*, que son recul est réel et que le sujet Cuprum metallicum est à la merci d'attaques violentes..., ce qui ne manque d'ailleurs pas puisque des vagues convulsives l'envahissent et le secouent douloureusement.

Génie du remède

Pour bien comprendre le difficile génie de Cuprum metallicum, il faut imaginer un individu ressentant *des déferlantes convulsives*, venant des extrémités et gagnant ses centres vitaux. D'abord, il sent venir les ondes de choc de ces déferlantes sous forme de secousses, de tremblements, de mouvements convulsifs, inégaux en intensité et en fréquence mais proches par leur soudaineté et par leur mouvement violent, extensif vers l'ensemble du corps. Ensuite, avec un léger décalage, le sujet Cuprum metallicum, voit s'installer une réaction de défense réflexe sous forme de constriction, de blocage, de retenu sur place, donc de *spasmes locaux*, vraisemblablement égaux en intensité et en fréquence, vraisemblablement éloignés par leur ténacité et le lieu où ils s'exercent, face aux déferlantes.

Ainsi, la rencontre des déferlantes convulsives conquérantes et des barrages sur place faits de constriction et de spasmes bloquants, donne un ensemble convulsions/spasmes bien illustré par le terme "*spasmes tonico-cloniques*".

Cette agitation globale offre l'image d'une contractilité spasmodique violente qui paraît, à la fois, mobile et spastique. Des symptômes le montrent comme celui-ci : spasmes toniques et cloniques commençant par les doigts et les orteils principalement du côté gauche et s'étendant à tout le corps ; flexion convulsive du pouce vers la paume des mains. Convulsions avec pouce fléchi spasmodiquement dans le poing fermé, épilepsie dont la crise commence par une violente contraction dans la partie inférieure de la poitrine ou par des contractions, des spasmes dans les doigts, pour là,

gagner tous les muscles du corps (Kent). On voit que deux sortes de forces s'affrontent : d'une part, la force (A) des convulsions mobiles qui avance depuis la périphérie, repliant les doigts dans la paume et s'étendant à tout le corps, d'autre part, la force (B) des coups d'arrêt, des resserrements, des spasmes qui bloque, ici ou là, en partie, la marche convulsive en exerçant une constriction dans les doigts, dans la poitrine, une crampe dans les mollets, dans les pieds ou encore des contractions dans bien les muscles du corps.

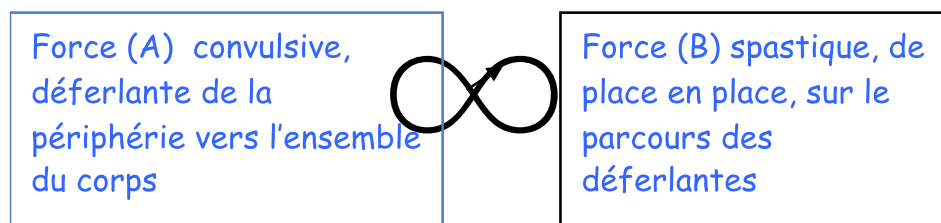
Ainsi se dégage un génie fait de deux forces opposées :

- l'une, la force (A) est faite de convulsions mobiles, allant de la périphérie vers l'ensemble du corps,

- l'autre, la force (B) est faite de spasmes immobilisants, s'exerçant de place en place, sur le parcours des déferlantes.

En simple, je dirai qu'il y a une force (A) convulsive, extensive et une force (B) spastique, limitante.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Il est utile de préciser que les déferlantes surgissent plutôt du côté gauche parce que c'est la latéralité qui représente le *recul énergétique princeps*. Ou encore, elle représente la *déperdition sensitive Yin locale* qui permet l'avancée des déferlantes actives Yang.

Il faut aussi dire qu'il y a un décalage en temps et donc en espace entre les deux forces, l'une, la force (A), avance vite sous forme de convulsions rapides mobiles et inégales, l'autre, la force (B), freine sur place, ici et là, les avancées de la force (A) sous forme de spasmes immobilisants, donc "durables" et semble t-il égaux en intensité². Il en résulte, je le répète, un gradient temporo-spatial entre les deux forces, une sorte de décalage qui joue comme un temps mort entre les deux forces, un décalage entre action et réaction (ce décalage représente un temps

² En termes de génie, il y a, entre les deux forces (A) et (B), des réciprocitys antinomiques partout. Si l'une est régulière, l'autre sera irrégulière, si l'une est continue, l'autre sera discontinue, si l'une est mobile, l'autre sera immobile et ainsi de suite.

intermédiaire entre les deux forces, une sorte de *cassure* qui explique l'attraction du cuivre métal dans l'ADN des tumeurs ascitiques expérimentales chez la souris de laboratoire : voir mon livre à paraître, traitant, entre autres, des cancers). Le décalage entre les deux forces ajoute à l'irrégularité générale. Pour la commodité de l'exposé, je ne mentionnerais pas ce décalage entre force (A) et force (B).

Modalités

Elles indiquent, chez *Cuprum metallicum*, une aggravation par tout ce qui ajoute à la propulsion ou à l'immobilisation et une amélioration par tout ce qui apporte un répit dans les deux territoires à la fois.

Latéralité : gauche, déjà vu. Les symptômes apparaissent, comme il se doit, sous forme de soulèvements en masse irrégulière et périodiquement pour marquer, en unités de temps et d'espace, un secteur convulsif (A) *global*, extensif, irrégulier (voilà pour les symptômes activés en groupe) et un secteur (B) spastique partiel, *local*, régulier (voilà pour l'apparition périodique).

Aggravation

- par le toucher et la pression : le toucher exacerbe la sensibilité déjà forte du sujet *Cuprum* ; la pression aggrave son secteur spastique.

- par le froid et le vent froid : l'air froid réveille la sensibilité du sujet *Cuprum* et donc aussi l'action violente des déferlantes.

- par la suppression intempestive d'une transpiration ou d'un exanthème : la "mise à nue" de la peau ou le retrait d'un exanthème aggrave parce que ces deux modalités rappellent *le recul princeps* de la substance vitale chez le sujet *Cuprum*, sa sensibilité accrue puis le surgissement des déferlantes.

- la nuit : elle représente un *retrait* par rapport au lever du jour, elle incarne un moment de plus grande sensibilité.

- avant les règles : au moment des contractions utérines, il y a aggravation de la tendance aux convulsions/ spasmes, c'est logique.

- à la nouvelle lune : l'action "déformante" de la lune et son *influence sur le mouvement des marées*, attirent et aggravent les mouvements intrinsèques de *Cuprum metallicum*.

Amélioration

- par la transpiration : le retour de la transpiration montre que le territoire déserté, "dénudé" au départ par le recul, est à nouveau

"recouvert", repris par la substance vitale, et donc cela améliore le sujet Cuprum.

- en buvant de l'eau froide : l'eau froide *bue* améliore par qu'elle symbolise une reprise, depuis l'intériorité corporelle, des territoires concédés. La reconquête et donc l'amélioration va ainsi du milieu du corps vers la périphérie. En effet, si le recul princeps de la substance vitale commence aux extrémités pour gagner, dedans, le milieu du corps, la reconquête procède en chemin inverse, depuis le milieu du corps vers les extrémités.

Symptômes mentaux

Cuprum a beaucoup de symptômes mentaux dont il produit une grande variété: du délire, du verbiage incohérent, de la perte de la mémoire. Dans les différentes formes de maladies dont les symptômes sont couverts par lui telles que le Choléra, certaines fièvres comme la fièvre puerpérale, la dysménorrhée, la congestion du cerveau, et auxquelles il convient, il y a du délire, de l'inconscience, des secousses, des spasmes musculaires et des crampes (Kent).

Délire avec accès de fureur.

D'une manière générale, le caractère est craintif, peureux; il est mélancolique avec des accès de grandes angoisses. Épuisement mental par surmenage intellectuel et par manque de sommeil.

Les symptômes mentaux symbolisent les deux secteurs du génie :

- pour la force mobile et convulsive (A), il y a le délire, les incohérences, les déferlantes mentales.

- pour la force immobilisante et spastique (B), il y a les accès de grandes angoisses, les rétentions mentales.

Sommeil

Sommeil profond avec secousses musculaires et tressaillement des membres.

Pour la force convulsive (A), il y a les secousses pendant le sommeil et pour la force spastique (B), il y a le maintien dans un profond sommeil.

Tête

Violente congestion, violentes douleurs dans la tête; violentes douleurs au vertex. Le cerveau a la sensation d'être *contus, meurtri*. Sensation de reptation au vertex, douleurs aiguës soudaines dans les tempes. Congestion du cerveau. Méningite. Paralyse du cerveau accompagnée de symptôme de collapsus. Métastase cérébrale d'une affection d'un autre organe.

Mal de tête après une attaque d'épilepsie.

Là aussi les deux compartiments du génie sont représentés :

- pour la force mobile et convulsive (A), il y a les sensations de reptation, les déferlantes épileptiques.

- pour la force immobilisante et spastique (B), il y a la sensation d'être contus, les paralysies, le collapsus et autres immobilisations spastiques.

Yeux

Spasmes des paupières. Mouvements convulsifs des yeux. Contraction spasmodique des paupières. Rotation rapide des globes oculaires dans tous les sens.

Le génie est simple à repérer avec la force convulsive (A) (mouvements convulsifs) et la force spastique (B) (spasmes des paupières).

Face

Face pâle, aux yeux cernés.

Au moment des convulsions, des quintes de coqueluche, *la face est cyanosée avec des lèvres bleuâtres*. Face grimaçante, congestionnée, lèvres bleuâtres; contracture des mâchoires avec de l'écume à la bouche.

Mouvements spasmodiques des paupières, spasmes cloniques, spasmes des muscles extrinsèques des yeux tels que ceux-ci tournent d'une manière convulsive tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Rapide roulement des globes oculaires sous les paupières fermées; fermeture spasmodique des paupières (Kent).

Pour la force mobile et convulsive (A), il y a les mouvements convulsifs, le roulement des globes oculaires, etc., et pour la force immobilisante et spastique (B), il y a les contractures des mâchoires, la fermeture spastique des paupières, etc.

Appareil digestif

Bouche

Fort goût métallique dans la bouche avec salivation abondante, Allongement et rétraction constante de la langue, semblables aux mouvements de la langue des serpents (Lachesis).

Bégaiement. Paralysie de la langue.

Le génie est :

- pour la force mobile et convulsive (A) dans le mouvement convulsif de la langue par exemple,

- pour la force immobilisante et spastique (B), dans les bégaiements et paralysies.

Pharynx

Sécheresse de la gorge avec difficultés d'avalier.
Quand il boit, le liquide descend avec un bruit de glouglou (Laur.).

La force convulsive (A) est dans le glouglou mouvementé ; la force spastique (B) est dans la sécheresse et difficultés d'avalier.

Estomac

Appétence pour les choses froides plutôt que pour les chaudes. Beaucoup de symptômes sont améliorés en buvant de l'eau froide: les spasmes sont quelquefois calmés en buvant de l'eau froide; la toux est quelquefois amenée par la respiration de l'air froid, mais arrêtée en buvant de l'eau froide, comme *Coccus Cacti* (Kent); hoquet et vomissements améliorés en buvant une gorgée d'eau froide. Vomissements aqueux comme des pituites, après avoir bu du lait.

Hoquet; crampes d'estomac; sensation de pression au niveau de l'estomac et de l'intestin; crampes périodiques; sensation de pression excessivement pénible à l'estomac et à l'épigastre, aggravée par le toucher et le mouvement; *douleur spasmodique, angoissante, dans l'estomac* et sous l'appendice xiphoïde, qui semble vouloir lui faire perdre la vie. *Nausées spasmodiques* depuis le bas-ventre jusque dans le gosier, mais principalement à l'épigastre. Vomissements violents avec pression dans l'estomac, crampes dans le ventre, diarrhée et convulsions.

L'amélioration par les boissons froides a été commentée. Concernant le génie :

- la force mobile et convulsive (A) est dans les nausées, vomissements et autres secousses gastriques,
- la force immobilisante et spastique (B) est dans les crampes, spasmes et autres contractures réflexes.

Abdomen et selles

Névralgie de tous les nerfs abdominaux avec douleurs comme si on plongeait un poignard à travers l'abdomen, jusqu'au dos. Violentes coliques avec douleurs aiguës comme des coups de couteau dans l'abdomen, aggravées par la pression et soulagées par la chaleur.

Coliques spasmodiques avec convulsions et cris aigus. Sensation de pression dans le ventre comme par un corps dur, aggravée au toucher.

Ventre dur avec douleurs violentes au moindre toucher.

Diarrhée violente, quelquefois sanguinolente, avec grande faiblesse; douleurs crampoïdes dans l'abdomen et les mollets, avec selles noires, douloureuses, sanguinolentes, accompagnées de ténesme et de faiblesse. Choléra avec refroidissement et cyanose; sensation de détresse dans le creux de l'estomac et grande dyspnée; *crampes surtout, crampes terribles,* les muscles des mollets et des cuisses paraissent se rétracter vers les articulations.

Le génie s'étale ainsi :

- la force mobile et convulsive (A) se trouve dans les névralgies diffusantes, les violentes coliques, les diarrhées cholériques.
- la force immobilisante et spasmodique (B) est dans les crampes, les ténesmes, les resserrements ici et là.

Appareil génital

Masculins

Crampes empêchant le coït; crampes dans les mollets et les pieds dès qu'il commence l'acte: cela peut se rencontrer chez les vieux célibataires se mariant tard, ou les jeunes hommes prématurément vieillis par "la noce" ou par divers abus. Cuprum et Graphites sont deux bons remèdes dans pareils cas, mais tandis que le premier produit des crampes qui empêchent l'acte, au début, c'est à la longue, vers la fin de celui-ci, que Graphites amène des crampes; Sulfur, aussi, a guéri cet état (Kent).

Ici, l'érection fait office de force mobile et convulsive (A). C'est pourquoi, dès le début de l'acte, cette force (A) déclenche l'action de la force immobilisante et spastique (B) avec les crampes.

Féminins

Règles trop tardives et traînant en longueur. Avant les règles, ébullition de sang, battements de cœur, et mal à la tête (Jahr).

Convulsions et crampes avant et pendant les règles. Convulsions à la suite de la suppression intempestive des règles.

La force mobile et convulsive (A) est dans les convulsions proprement dites qui accompagnent et aggravent les mouvements menstruels.

La force immobilisante et spastique est dans les crampes, les resserrements ici et là.

Appareil urinaire

Besoin pressant d'uriner, avec émission peu abondante. Incontinence nocturne d'urine.

La force mobile et convulsive (A) exacerbe le besoin pressant d'uriner tandis que la force immobilisante et spastique (B) freine la quantité des urines.

Appareil respiratoire

Nez

Sensation de violente congestion dans le nez.

Peu d'indication sur le génie avec ce seul symptôme.

Larynx

Spasme de la glotte. Sensation de chatouillement dans le larynx.

Toux sèche et spasmodique ayant un bruit de glouglou avec étouffements, comme dans la coqueluche, accompagnée de vomissements et de cyanose de la face; *toux améliorée en buvant de l'eau froide.*

Coqueluche avec quintes durant lesquelles l'enfant se raidit, sa respiration s'arrête, et on observe qu'il est agité de tressaillements musculaires spasmodiques, en même temps qu'il perd conscience; au bout d'un instant, il reprend connaissance, il vomit, mais il ne se remet que lentement; l'enfant peut même, à l'occasion des quintes, présenter un véritable état cataleptique complet.

Le génie se dégage mieux dans cette rubrique :

- la force mobile et convulsive (A) est dans les mouvements de toux violente et convulsive, dans les quintes avec vomissements, dans les secousses de tout ordre qui agite l'appareil respiratoire.

- la force immobilisante et spastique (B) est dans les constrictions, les spasmes, les raidissements cataleptiques.

Poumons et poitrine

Sensation de constriction de la poitrine avec dyspnée.

Crises d'asthme avec suffocation, pires vers 3 heures du matin. Asthme spasmodique dont les crises alternent avec des vomissements spasmodiques.

La force mobile (A) est dans les crises d'asthmes avec vomissements tandis que la force immobilisante (B) est dans les constrictions locales.

Appareil circulatoire

Cardialgie avec sensations d'étreintes spasmodiques, de violente pression, suivies de vomissements. Palpitations. Douleur précordiale avec angoisse. *Angine de poitrine.*

Dégénérescence graisseuse du cœur.

Pouls lent, ou dur, plein, rapide.

La force mobile et convulsive (A) est dans les cardialgies avec palpitations, vomissements et autres agitations.

La force immobilisante et spastique (B) est dans les étreintes, les constrictions et autres resserrements locaux.

Dos et extrémités

Contractilité spasmodique des muscles volontaires, secousses musculaires, spasmes musculaires. Tremblements. *Mouvements convulsifs commençant dans les doigts, ou les pieds, et s'étendant progressivement à tout le corps; chorée.* Spasmes musculaires cloniques commençant aux doigts et aux orteils.

Spasmes toniques et cloniques commençant par les doigts et les orteils, principalement du côté gauche, et s'étendant à tout le corps; flexion convulsive du pouce vers les paumes des mains. *Convulsions avec pouce fléchi spasmodiquement dans le poing fermé, épilepsie dont la crise commence*

par une violente contraction dans la partie inférieure de la poitrine, ou par des constrictions, des spasmes, dans les doigts, pour, de là, gagner tous les muscles du corps (Kent).

Symptômes déjà vus. Je rappelle seulement que :

- la force mobile et convulsive (A) est dans les mouvements convulsifs des muscles allant de la périphérie vers le centre, gagnant ainsi l'ensemble du corps,

- la force immobilisante et spastique (B) est dans les violentes constrictions qui tentent de bloquer ici et là la progression rapide des déferlantes convulsives.

Peau

Peau bleuâtre, marbrée. Ulcérations et points prurigineux avec petits boutons aux plis des articulations. Eruptions qui ressemblent à la gale (Jahr). Eruptions miliaires, surtout à la poitrine et aux mains (Jahr).

La force mobile et convulsive (A) est présente à travers des hauts et des bas symbolisés par des éruptions en relief et en creux, soit des miliaires et des ulcérations.

La force immobilisante et spastique (B) est présente à travers des rétentions et des spasmes circulatoires, soit une peau bleuâtre et marbrée.

Conclusion

Cuprum metallicum possède un génie relativement facile à repérer. Il est fort utile dans les crampes musculaires des sportifs et aussi, on n'y pense pas assez, dans certaines contractions gravidiques lorsque s'associent des spasmes utérins et des mouvements fœtaux vifs et douloureux.

Question pour finir : pourquoi le cuivre métal est-il bactéricide et antifongique? Parce que ce métal possède un génie propice à cette action : les convulsions et spasmes de son empreinte agissent vraisemblablement en déformant le cytoplasme des bactéries et en s'opposant à la germination des champignons, et ainsi empêchent leur développement. Les autres effets du cuivre (anti-inflammatoire, antiviral, action régulatrice du muscle cardiaque, action sur le squelette, sur l'équilibre du fer, du calcium, action sur le collagène, l'élastine, etc.) procèdent fort probablement de cette même empreinte. Viendra un jour où le génie homéopathique de chaque substance sera pris en compte dans toute explication du vivant.

Application clinique (Bouchez Céline)

Premier cas : Mme T. Céleste, 62 ans, consulte pour de violentes crampes musculaires aux membres supérieurs et aux membres inférieurs. Les crises, soudaines et d'une grande violence, durent seulement quelques minutes mais se répètent souvent, environ 3 fois par heure. Les douleurs commencent aux orteils et surtout aux doigts, *obligeant à fléchir le pouce dans la paume de la main*. Les douleurs remontent, en haut, dans les avant bras et bras, en bas dans les chevilles et les jambes. Céleste se plaint aussi de crampes au ventre avec élancements et torsions, de douleurs au cou et à la mâchoire. La malade est obligée de s'asseoir et de se masser pour obtenir un léger répit. L'interrogatoire ne relève aucune étiologie franche si ce n'est une violente chute sur le coccyx il y a 4 semaines. Devant ces crampes musculaires à début et fin brusque, commençant aux extrémités pour s'étendre vers le haut (Force A du génie) et obligeant à des flexions immobilisantes du pouce (force B du génie), je pense bien sûr à *Cuprum metallicum* que je prescris en 9 CH, 3 granules x 3/jour pendant 2 semaines. Résultat : abolition totale des douleurs. La chute sur le coccyx est-elle en cause ? Difficile à dire bien que le coccyx est le lieu de départ de la Kundalini, énergie subtile qui, depuis là, à l'image du génie de *Cuprum metallicum*, remonte le long de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête puis dans tout le corps.

Deuxième cas : Mme B. Céline, 27 ans, cherche à équilibrer son traitement allopathique pour comitialité par un complément homéopathique. Elle souffre de crises d'épilepsie généralisée depuis l'âge de 9 mois. La première crise est venue après la vaccination par le BCG. Depuis, Céline passe par de longues périodes sans crises et par des périodes où les crises sont fréquentes, sévères et résistantes au traitement : elle prend en continu, Lamictal 350 mg un cp matin et soir, soit 700 mg par jour, Gardenal 70 mg un cp le soir et Rivotril 2 mg un cp et demi le soir. Les crises aiguës sont traitées avec du Rivotril injectable en IV. Son neurologue parle d'états de mal convulsifs répétitifs avec épilepsie pharmacodépendante. Pendant les crises, elle crie, "la jeune fille, elle même, ne sent pas venir les crises. Il s'agit de crises versive vers la gauche, suivie de cri puis d'une généralisation secondaire avec souvent chute, sans morsure de langue, avec

confusion post critique", écrit le neurologue. Chaque crise est suivie de fortes céphalées, ajoute Céline, "des élancements et une très forte crispation, comme une paralysie au sommet de la tête".

Au cours de l'interrogatoire, j'apprends qu'elle est née à terme mais cyanosée et qu'il a fallu la réanimer. Ensuite, la croissance fut quasi-normale, émaillée des maladies de l'enfance et des crises épileptiques. Pas d'événements notables pendant l'adolescence et la vie adulte.

Dans le Kent, j'isole Cuprum metallicum sur deux rubriques : céphalées après les crises (page 169) ; cri encéphalique (page 23) et aussi ceci, retenu au cours de l'entretien : Céline gémit la nuit (page 37). Je prescris donc Cuprum metallicum en 9 CH : 3 granules x 3 fois par jour pendant un mois (j'ajoute Silicea, Thuya, Apis que je donne systématiquement après un événement post-vaccinal et Camphora pour la cyanose à la naissance).

Passe un mois. Je reçois Céline. D'emblée, elle me dit qu'elle va mieux, qu'elle est nettement moins fatiguée. Et aussi ceci qui m'intrigue : elle avait de violentes douleurs dentaires avant notre entrevue et dès les premières prises de granules, les douleurs dentaires ont disparues pour ne plus revenir. Je ne sais pas à quoi attribuer cette guérison et je redonne le même traitement 20 jours par mois pendant 3 mois.

Passe trois mois.